

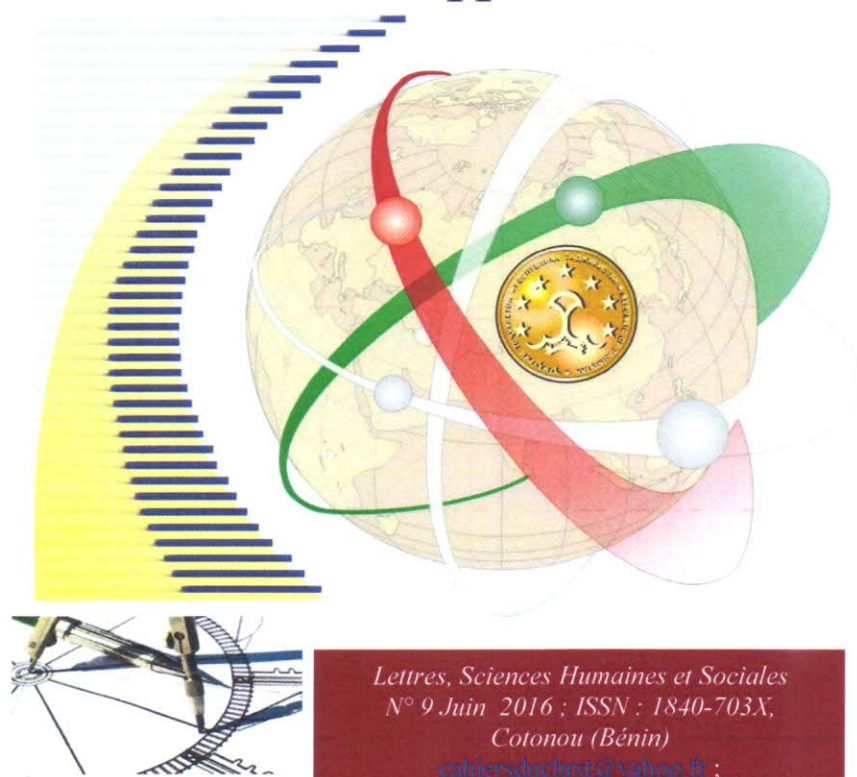


La revue scientifique
**Les Cahiers
du CBRST**

La science au service de la société

DOSSIERS

**Sociétés
Environnement
Développement**



*Lettres, Sciences Humaines et Sociales
N° 9 Juin 2016 ; ISSN : 1840-703X,
Cotonou (Bénin)*

cahiersducbrst@yahoo.fr ;
cahiersducbrst@gmail.com

Les Cahiers du Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique
ISSN : 1840-703X ; Dépôt légal 6125 du 7/6/2012 ; Deuxième trimestre 2012 ;
Bibliothèque National du Bénin 03 B.P. : 1665 Cotonou (Bénin) ; (229):95957332 ;
95403914 cahiersducbrst@yahoo.fr ; cahiersducbrst@gmail.com

Directeur de Publication : Fidèle Biaou DIMON ; **Directeur Général du CBRST**

Rédacteur en Chef : Placide CLEDJO ; **Professeur titulaire**
Conseiller Scientifique : Apollinaire Guy MENSAH ; **Directeur de Recherche**

Comité scientifique

Pr. DARBOUX Raphael (Bénin)	Pr. HONTONFINDE Félix (Bénin)
Pr. BIGOT André (Bénin)	Pr. TOUKOUROU Fatiou (Bénin)
Pr. AKPONA Simon (Bénin)	Pr. FAYOMI Benjamin (Bénin)
Pr. LALEYE Anatole (Bénin)	Pr. MAKOUTODE Michel (Bénin)
Pr. HOUNNOU Gervais (Bénin)	Pr. TCHITCHI Toussaint Y. (Bénin)
Pr. HOUNGBE Fabien (Bénin)	Pr. OYEDE Marc (Bénin)
Pr. Michel BOKO (Bénin)	Pr. EDORH Patrick A. (Bénin)
Pr. KOUMAKPAYI Taofiki (Bénin)	Pr. AKOEGNINOUE Akpovi (Bénin)
Pr. SAMBA KIMBATA Joseph (Congo B)	Pr. CLEDJO Placide (Bénin)
Pr. GBEASSOR Messanvi (Togo)	Pr. DOMINGO Etienne (Bénin)
Pr. MASSOUGBODJI Michel (Bénin)	Pr. HOUNDENOU Constant (Bénin)
Pr. AFOUDA Abel (Bénin)	Pr. MENSAH Guy Apollinaire
Pr. ZOUNGRANA Pierre Tanga (Burkina)	Pr. TOSSA Joel (Bénin)
Pr. MOUDACHIROU Mansourou (Bénin)	Pr. SINSIN Brice (Bénin)
Pr. JOSSE Roger (Bénin)	Pr. GBENOU Joachim (Bénin)
Pr. LALEYE Anatole (Bénin)	Pr. LALEYE Philippe (Bénin)
Pr. MOUDACHIROU Mansourou (Bénin)	Pr. TCHAMIE Tiou (Togo)
Pr. TOUKOUROU Fatiou (Bénin)	Pr. GBAGUIDI Fernand (Bénin)
Pr. AGBOSSOU K. Euloge (Bénin)	Pr. ANIGNIKIN Sylvain (Bénin)
Pr. SOCLO Henri (Bénin)	Pr. AHANHANZO Corneille (Bénin)

COMITE DE LECTURE : Prof NOUHOUAYI Albert ; Prof AGBOSSOU K. Euloge ; Pr AVLESSI Félicien ; Prof CLEDJO Placide ; Prof da CRUZ Maxime ; Prof DIMON Biaou Fidèle ; Prof DOMINGO Etienne ; Prof EDAH Daniel ; Prof KOUNOUHEWA Basile ; Prof MENSAH G. A. ; Prof TOSSOU Okri Pascal ; Prof YAYI Eléonore ; Dr TENTE Brice ; Dr YABI Ibourahima ; Dr. Zacharie SOHOU ; Pr. JOSSE Roger ; Pr. LALEYE Anatole ; Pr. OUMOROU Madjidou ; Prof BOKO Gabriel ; Prof MONGBO Roch ; Prof. SOCLO Henri ; Dr ALAMOU Eric ; Dr AZANDO E. V. ; Dr DOUGNON Victorien ; Dr FOURN Elisabeth ; Prof GBAGUIDI Fernand ; Dr GBANGBOCHÉ A. B. ; Pr GLELE KAKAÏ Romain ; Prof TCHIBOZO Eric ; Pr HONTONFINDE Félix ; Pr HOUNHOUIGAN Joseph ; Pr KPOVIESSI Salomé ; Pr OYEDE Marc ; Pr. Ag. FOLLIGAN Bénédiction ; Pr. Ag. YAOGNANGOURA Victor ; Pr. AKPONA Simon ; Pr. ALLABI Aurel ; Pr. BIGOT André ; Pr. CHIKOU Antoine ; Pr. DARBOUX Raphael ; Pr. Fulgence AFOUDA ; Pr. GBAGUIDI Fernand ; Pr. HOUNGBE Fabien ; Pr. HOUNNOU Gervais ; Prof Ag. MOUMOUNI Hassane ; Prof AHOHOUNKPANZON Michel ; Prof AINA Martin ; Prof ALLABI Aurel ; Dr BAGODO Obarè ; Dr HOUNGNIHIN Roch ; Dr GUENDEHOU Sabin ; Dr JOHNSON Christian ; Dr KPOHOUE Ferdinand

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.



SOMMAIRE

1. GESTION POLITIQUE ET VIE PARLEMENTAIRE AU DAHOMEY, DE 1960 A 1990 : DE LA LEGITIMITE REVOLUTIONNAIRE A LA LEGITIMITE CONSTITUTIONNELLE..... 1
Rogatien Makpéhou TOSSOU
2. TRANSHUMANCE ET CONFLITS D'USAGE DU SOL DANS LE SUD-BENIN : CAS DE LA COMMUNE DE ZOGBODOMEY.....22
Alix Servais AFOUDA, Nickson E. KINZO; Gildas L. DJOHY
3. ESSAI DE MODÉLISATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES COTONNIÈRES POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL DURABLE DES TERRITOIRES RURAUX AU NORD BÉNIN.....41
Georges Agbachi ALE
4. DEVELOPPEMENT DURABLE ET PROBLEMATIQUE DES DECHETS MENAGERS EN COTE D'IVOIRE: DURABILITE DES ORGANISATIONS INFORMELLES DE PRECOLLECTE A YOPOUGON.....65
Modeste Bouabre GNOKA
5. PROBLEMES DE SOUS-EQUIPEMENT ET STRATEGIES D'ASSAINISSEMENT A NOTSE (TOGO) : ACTEURS ET ENJEUX DE LA GESTION DES SERVICES URBAINS..... 78
Iléri DANDONOUGBO, Follygan HETCHELI
6. DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL ET EVOLUTION DES TERRES AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE SINENDE AU NORD-BENIN.....101
Gildas L. DJOHY, Henri S. TOTIN VODOUNON, Nickson E. KINZO
7. QUAND LE RELIGIEUX SECURISE MIEUX L'EMPLOI QUE LA LOI DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE AU BENIN..... 122
Kossi Emile GBEDJANHOUNGBO & Dodji AMOUZOUVI
8. PROBLEMES ET PERSPECTIVES DE LA GESTION DES OUVRAGES HYDRAULIQUES DANS LA COMMUNE DE OUESSE138
Olivier KOUDAMILORO ; Expédit W. VISSIN
9. L'EMPRISE DE L'AGRICULTURE DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA VILLE D'ARRAH (COTE D'IVOIRE).....165
KOULAÏ Armand, TAPÉ Bidi Jean, ANGOA Roseline Ella Ehoué



10. BIDONVILLE OU VILLE A BIDON : CRISE DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE A JERUSALEM UN QUARTIER DEFAVORISE DE LA COMMUNE DE COCODY A ABIDJAN.....192
Eby Joseph BOSSON; Akou Don Franck Valery LOBA
11. APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU MARCHE DE L'EAU EN CONTEXTE DE LA DECENTRALISATION AU BENIN: EXPERIENCE DE LA COMMUNE DE ZE.....218
Pierre Codjo MELIHO, Codjo Adolphe KPATCHAVI, Sègbè Christophe HOUSSOU
12. GERER LE RISQUE DE L'ARRET DE LA FOURNITURE D'EAU EN MILIEU RURAL AU NIGER : LA GESTION PRIVEE EST-ELLE UNE ALTERNATIVE A LA GESTION COMMUNAUTAIRE ?.....240
Abdoulaye MOHAMADOU
13. INFRASTRUCTURES URBAINES ET DEVELOPPEMENT SOCIAL A TRAVERS L'AMENAGEMENT DES ROUTES DANS LE QUARTIER AGBALEPEDOGAN A LOME.....261
NANTOB Mafobatchie
14. FONDEMENTS GEOGRAPHIQUES DE LA CHERTE DE LA VIE DANS LA VILLE D'ANEHO AU TOGO.....276
Komi N'KERE
15. INFLUENCE DE LA PRESSION DEMOGRAPHIQUE SUR LA DYNAMIQUE DE LA VEGETATION DANS LA COMMUNE RURALE DE POA AU CENTRE- OUEST DU BURKINA FASO.....293
Awa Pounyala OUOBA, Youssouf TIENDREBEOGO, Dapola Constant DA
16. PERCEPTION DES POPULATIONS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN MILIEU PERIURBAIN BURKINABE : CAS DES QUARTIERS INFORMELS DE OUAGADOUGOU.....312
Songanaba ROUAMBA, François de Charles OUEDRAOGO
17. LA FORET CLASSEE DE GONSE, DE LA GESTION PARTICIPATIVE A L'EPREUVE DE LA PRESSION URBAINE ET DES ACTIVITES ANTHROPIQUES.....333
Abdoul Azise SODORE, Bakari T. SANKARA



18. MARCHE DU TRAVAIL DES MIGRANTS ET FACTEURS DE
RETENTION EN ZONES COTONNIERES DE LA CÔTE D'IVOIRE ET DU
BENIN.....349
Koffi Benoît SOSSOU, Lacina FOFANA, Frédéric KOMBIENI
19. SENS ET FONCTION DE L'UTILISATION DES PERLES CHEZ LES MINA
D'AGOUÉ.....372
Auguste K. TAKPE; Senyon AMEGANVI
20. IMPACT DE L'INSTABILITE POLITIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT
SOCIO- ECONOMIQUE DES PAYS DE LA CEDEAO.....401
Akimou TCHAGNAOU ; A. B. Bahama BAOUTOU
21. INSTABILITE GEOPOLITIQUE AU SAHEL ET CRISE DU SECTEUR
TOURISTIQUE AU MALI.....422
Moussa dit Martin TESSOUGUE
22. EFFETS DU FEEDBACK VIDEO SUR L'APPRENTISSAGE DU TRIPLE
SAUT ET DE LA ROULADE AVANT ELEVEE LORS DES SEANCES
D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE AU COURS
SECONDAIRE.....434
WABI S. A., MESSAN F., AHONNON A.
23. REGARD PHENOMENOLOGIQUE SUR LA CRISE D'AUTORITE EN
EDUCATION.....451
Guillaume A. CHOGOLOU ODOUWO
24. TEACHING ENGLISH AS A FOREIGN MEDIUM IN BENIN: A SWOT
ANALYSIS WITH A SKETCHY GLANCE AT ORAL SKILL.....470
Jérémie DOVONOU
25. LA PREFIXATION EN AJA : UN PARLER DU SUD-BENIN.....490
Abraham Mahougbe OLOU
26. LES NOMS DE PLANTES COMME ELEMENTS D'ETUDE SYNTAXIQUE
DANS LES PARLERS "GBE"506
TODJINO Gilbert
27. ENSEIGNER L'ANGLAIS AU PRIMAIRE AUJOURD'HUI AU BENIN:
ENFIN L'ANTIDOTE OU UN PIS-ALLER ?.....519
Jérémie DOVONOU



28. PRATIQUES EDUCATIVES ET RENDEMENT SCOLAIRE DES ADOLESCENTS D'ABOMEY-CALAVI ET DE COTONOU.....537
Florent Vianey AKUEGNIHO
29. PROCESSUS TERRITORIAUX ET GOUVERNANCE URBAINE A COTONOU.....560
Hubert Frédéric GBAGUIDI
30. DETERMINANTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'UTILISATION DU BOIS-ENERGIE DANS LES VILLAGES DE KANDEROU, FOUNOUGO A ET FOUNOUGO B EN REPUBLIQUE DU BENIN.....578
Komla Mathias POFAGI; Codjo Clément GNIMADI
31. L'ETHOS DES FONCTIONNAIRES BENINOIS COMME MESURE DE LA PERFORMANCE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE.....604
Jaurès B. KOUIN ; HOUNGA² Antoine
32. ANOMALIE CLIMATIQUE AU TOGO ET PROBLEMATIQUE DE L'ORGANISATION DES ACTIVITES AGRICOLES AU TOGO : CAS DES AGRICULTEURS DE LA PREFECTURE DE L'OGO.....632
Ati-Mola TCHASSAMA
33. IMPACT DE LA « MUNICIPALISATION ACCELEREE » SUR LES TRANSPORTS ROUTIERS DANS LE DEPARTEMENT DE LA CUVETTE- OUEST(EN REPUBLIQUE DU CONGO.....651
Robert NGOMEKA, Yolande BERTON-OFOUEME
34. VULGARISATION DE LA CACAOCLTURE ET GESTION DURABLE DU PATRIMOINE FORESTIER DANS LE SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE.....674
Fulbert TRA ; Konan Jean-Marc N'GUESSAN
35. PARAMETRES CLIMATIQUES ET INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGUES DANS LES COMMUNES DE POBE, PARAKOU ET TOUCOUNTOUNA AU BENIN.....706
Abdoul Raimi GADO, Eric SEBO, Thierry H. AZONHE, Christophe S. HOUSSOU



LA PREFIXATION EN AJA : UN PARLER DU SUD-BENIN

Abraham Mahougbe OLOU

FLASH-Aplahoue / Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
olouabram@gmail.com

RESUME

Les parties de monographies consacrées aux préfixes en aja ne font état que de deux préfixes nominaux de type vocalique, d'un privatif et d'un préfixe d'unité de mesure de fréquence, alors qu'en réalité, ils sont plus nombreux. Cet article propose alors de mettre en évidence un champ plus large des préfixes en aja. Pour ce faire, nous sommes parti de quelques textes en aja issus de T.Y. Tchitchi (1995), E. Seto et al. (2004) et Cisola (2010), d'où nous avons extrait des dérivés préfixaux qui nous ont offert une gamme variée de préfixes. Nous avons identifié deux préfixes vocaliques et un consonantique à sémantisme complexe, un privatif, un temporel, un fréquentatif, un contextuel, un accompagnatif, deux diminutifs, deux emphatiques, deux indicateurs d'objet indirect, trois possessifs, et cinq locatifs. Mais, parmi eux, certains ont varié suivant des facteurs phonologiques ou lexicaux de leurs racines et ont aussi entraîné des variantes de ces mêmes racines. Par ailleurs, certains ont eu un pouvoir catégorisateur et même syntaxique.

***Mots clés :** préfixes, variantes, pouvoir catégorisateur, pouvoir syntaxique, Sud-Bénin*

ABSTRACT

The parts of monographs devoted to prefixes in aja language only display two nominal prefixes of vocalic type, one privative prefix and one prefix indicating the unit of frequency measurement, while, in fact, there are more prefixes. So, this article proposes to display more prefixes in aja language. To do it, we went by some texts in aja



language from T.Y. Tchitchi (1995), E. Seto et al. (2004) and Cisola (2010), from that we have extracted some prefixal derived words that offered us a wide range of prefixes. We have identified two vocalic and one consonant prefixes that have a complex meaning, one privative prefix, one temporal prefix, one prefix of frequency, one contextual prefix, one accompanying prefix, two diminutive prefixes, two emphatic prefixes, two indicators of indirect object, three possessive prefixes, and five locative prefixes. But, among them, some varied according to phonological or lexical factors of their roots and also involved some variants of these same roots. Moreover, some have had a power of categorization and also one of syntactic connection.

Key words: prefixes, variants, power of categorization, power of syntactic connection, South of Benin

INTRODUCTION

Le présent travail s'inscrit dans le contexte des travaux consacrés à la description de la morphologie lexicale de l'aja. Il pose alors le problème des études descriptives sur la préfixation en aja qui n'ont pas mis en évidence bon nombre de préfixes en aja avec leurs divers allomorphes (variantes contextuelles), ainsi que leurs pouvoirs variateurs et grammaticaux sur les radicaux. Quatre types de préfixes ont été identifiés alors qu'ils paraissent plus nombreux. T.Y. Tchitchi (1984) a identifié trois préfixes à savoir deux préfixes vocaliques nominaux (e-, a-) et un privatif à sens négatif (ma-). Cependant, à propos des particules 'e-' et 'a-', l'auteur n'a pas tenu compte du fait qu'elles introduisent aussi des mots relevant d'autres catégories syntaxiques à part les noms. Abondant dans le sens de T.Y. Tchitchi (1984), K. Kogon (1999, p.57) en a ajouté un quatrième indiquant l'unité de mesure de fréquence (ze- : fois). Quant à Cisola (2010, p.33), il n'a reconduit que 'ma-' et 'ze-'. Sur cette base, Cisola (2010, p.33) a affirmé : « Les préfixes en aja sont assez rares ». Or, ce n'est qu'une apparence. En réalité, les préfixes rivalisent en nombre avec les suffixes en aja. A propos des particules e- et a- qui sont à l'initial de beaucoup de noms, Cisola (2010, p.33) ne les a pas reconnues comme des préfixes en ce sens que : « les radicaux



auxquels elles sont adjointes n'ont généralement pas de sens sans ces particules ». Certes, il en est ainsi, mais Cisola (2010) devrait tout de même les reconnaître comme des préfixes quand elles sont à l'initial des noms dont les radicaux ont un sens en rapport avec le sens global du mot. Par ailleurs, par rapport aux dites particules, K. Kogon (1999, p. 63) a affirmé qu'elles ont apparemment une référence sémantique vide. Or, en réalité, elles ont une référence sémantique complexe à définir car leur contribution sémantique au sens global du mot est évidente certes, mais difficile à définir. En outre, les études sur les préfixes dans les langues en général se basent presque uniquement sur les mots les plus lexicaux comme les noms, les verbes et les adjectifs, ne s'attardant pas ainsi sur les préfixes existant dans les autres catégories de mots. Ce cas de figure aurait influé sur la façon d'analyser la préfixation en aja dont l'attention n'a été orientée que sur les mots les plus lexicaux (noms, verbes, adverbess de fréquence). Or, les préfixes en aja existent aussi dans d'autres catégories de mots, sont bien plus nombreux que l'on y pense et entrent ainsi dans bien de créations préfixales. Ils ont aussi un degré de sémantisme nécessaire lui permettant d'entrer dans bien de combinaisons hétéro-catégorielles. Mais, la question définitoire elle-même du préfixe reste aussi problématique : plusieurs préfixes en aja n'en présentent pas l'apparence, échappant à notre attention en la matière. Par ailleurs, certains ont un sémantisme assez complexe à définir, ce qui ne facilite pas l'exploration de leur champ et peut amener à considérer à tort des mots dérivés comme des mots simples. Le présent travail essaie de faire une analyse plus approfondie et plus détaillée du mécanisme de la préfixation en aja au sens de B. Schwischay (2001) et de J. Vernaudo(2010) qui tiennent compte du rapport sémantique et logique entre les morphèmes d'un mot pour procéder à sa segmentation en morphes. Ils tiennent aussi compte des modifications morphophonologiques que subissent les morphes dans le processus de formation de mot, lesquelles sont désignées ici sous le vocable d'allomorphie, d'où les notions de morphème, morphe et allomorphe. Ils entendent par morphème, la valeur des morphes en tant que plus petite unité de sens entrant dans la construction d'un mot ; le morphe étant l'unité concrète obtenue lors de la segmentation d'un mot en tant que représentation graphique du morphème renvoyant à un sens ou à une



valeur ; l'allomorphe étant une variante graphique et contextuelle d'un morphe sans changement de sens, et ce en fonction de son environnement. Remarquons que le terme de morphème est aussi utilisé par les morphologues pour désigner la notion de morphe, car l'on ne peut envisager l'un sans l'autre. Ceci étant, avant d'identifier un morphème comme un préfixe d'un mot, il importe qu'il soit un segment à l'initial d'une base et qu'il entretienne un rapport logique de sens avec celui de la base et du mot construit, tout en tenant compte de ses variantes contextuelles, ainsi que de celles de la base. En réalité, ces auteurs laissent entendre que c'est l'intuition qui nous guide mieux dans l'analyse des préfixes de mots. Si, à l'intérieur d'un mot, une unité susceptible de jouer le rôle de préfixe renvoie à un sens sans rapport avec celui de la base et celui du mot construit, ladite unité n'est pas à considérer comme tel. La racine ou la base assume la charge sémantique la plus importante. Ceci traduit son autonomie et sa capacité d'apparaître isolément, mais pas si elle est une variante contextuelle. La charge sémantique assumée par les affixes lui est subordonnée comme des électrons autour d'un noyau, ce qui traduit son manque d'autonomie.

Cette étude amène à une appréhension plus large et plus exhaustive des procédés de préfixation en aja. Elle permet ainsi d'enrichir les données nécessaires à la confection d'outils didactiques en la matière.

Pour analyser la préfixation en aja, nous nous sommes basé sur des dérivés préfixaux et parasynthétiques¹ émanant de textes et énoncés proposés par T.Y. Tchitchi (1995), E. Seto et al. (2004) et Cisola (2010). Contrairement au dictionnaire et lexique aja, ils nous ont

¹ La notion de parasynthèse vient de A. Darmesteter (1894, p. 12) qui la définit comme « une opération morphologique consistant à joindre simultanément à une racine, un préfixe et un suffixe pour former un nouveau mot et, où ni la préfixation, ni la suffixation ne sont opératoires seules ». Par contre, le morphologue B. Schwischay (2001, p.3) la désigne plutôt par 'formation parasynthétique' en la distinguant ainsi de la dérivation parasynthétique où une étape intermédiaire (préfixation ou suffixation) est attestée.



proposé une gamme de types de préfixes plus variés, non seulement dans les noms et verbes, mais aussi dans d'autres catégories de mots. D'ailleurs, le pouvoir qu'ont certains préfixes en aja d'entretenir des rapports syntaxiques entre les mots nous ont amené à partir des textes et énoncés. Remarquons que lesdits textes et énoncés en aja ont été convertis en orthographe standard telle qu'édictée par Cisola (2010). Nous avons opté pour ce type d'orthographe, car il nous paraît plus judicieux de nous conformer à la standardisation.

1. TYPES DE PREFIXES SUR LE PLAN SEMANTIQUE

1.1. Préfixes à charge sémantique complexe

Contrairement à Cisola (2010), nous considérons les particules 'e-' et 'a-' au début des noms comme des préfixes si elles sont adjointes à des radicaux dotés de sens en rapport avec celui des dérivés. Ces préfixes nominaux de type vocalique, qui ont apparemment « une référence sémantique vide » d'après K. Kogon (1999, p. 63), sont, en réalité, des préfixes à charge sémantique complexe. Considérons, en effet, les mots 'aḍu' (dent) = a+ḍu (manger), 'enù' (bouche) = e+nù (boire), enù (chose) = e+ nù (dire)². Quand 'a-' s'agglutine au verbe 'ḍu' (manger) en tant que préfixe, nous passons du référent 'manger' au référent 'dent'. Cela suppose donc que le préfixe 'a-' traduit la charge sémantique courant de 'manger' à 'dent'. Or, il est difficile de définir une telle charge sémantique. C'est ce qui aurait amené à la considérer comme apparemment vide de sens. Elle est plutôt complexe. Mais, les mots 'aḍu', 'enù' et 'enù' ont été, malgré tout, segmentés ainsi, car il y a un rapport entre leurs sens et les sens de leurs bases. Il en est de même pour les autres types de préfixes à charge sémantique complexe introduisant des noms, des marqueurs, des adverbes. Il s'agit de 'ŋ-' dans 'ŋsen' (force) = ŋ+sen (pouvoir) / 'ŋgbe' (marqueur de l'injonctif négatif) = ŋ+gbé (refuser) / 'ŋshishi' (pitié) = ŋ+ḍashi (larme)+ḍashi(larme) et 'hoḍe' ('encore' dans un énoncé de forme négative) = ho+ḍe (aucun), considérés à cet effet. Ici, le préfixe 'ŋ-' a entraîné un allomorphe de sa base 'senŋ'

²Les mots enù'et enù n'ont pas fait objets d'analyses morphologiques antérieures



(pouvoir) en '-sɛn-' qui n'existe pas dans le lexique aja, mais qui renvoie ici de façon contextuelle à l'idée du verbe 'pouvoir' ayant un rapport sémantique avec l'idée de 'force'. Par ailleurs, l'allomorphe '-shishi-' serait le produit d'une troncation rédupliquée de 'ɖashi' ayant un sens en rapport avec la notion de 'pitié'. Remarquons que les préfixes de type vocalique identifiés par T.Y. Tchitchi(1984) introduisent seulement des noms. Or, ils introduisent aussi d'autres catégories de mots comme des adverbes de manière : *ahan* (ainsi) = a+han (tel), de lieu : *enɔ* (là)=e+nɛ (ce...là/voilà)/*eji* (en haut)=e+ji (sur)/ *akpà* (à côté)= a+kpà (tailler), des pronoms : *ehɔn* (cela)= e+hɔn (ce). Mais, dans ces autres catégories, seul le pronom met en évidence un préfixe à charge sémantique complexe. Cela peut s'expliquer par le fait que le pronom joue le même rôle qu'un nom dans un énoncé et est ainsi plus proche de celui-ci. En réalité, si l'on considère 'ehɔn', nous ne saurions définir la charge sémantique de 'e-' comprise entre l'idée du déterminatif démonstratif 'ce' et celle de 'cela'. Par contre, au niveau des adverbes, il n'y a pas de grande frontière entre le sens du radical et le sens du dérivé.

1.2. Préfixes emphatiques ou topicalisateurs

Ce sont les préfixes qui marquent l'emphase, plus précisément, qui topicalisent leurs bases. Il s'agit de '**ama-**' dans les nombres 5, 6, 7 et 9 (*atɔn/amatɔn* : cinq), mais variant contextuellement en '**ame-**' dans les nombres 2, 3, 4, 8 et 10 (*eve/ameve* [deux], *ene/amene*[quatre]) ; '**hun-**' dans '*hunno*' (là)= hun+nɛ (voilà).

1.3. Préfixes diminutifs et privatif à sens négatif

Les préfixes diminutifs affectent leurs bases de l'idée de diminution. Il s'agit de '**hwɛ-**' dans le déterminatif indéfini ou le quantifieur '*hwɛɖɛka*' (un peu/un peu de)= hwe (être petit)+ɖɛka (un) ; '**vi-**' dans '*viɖɛka*' (un peu/un peu de)= evi (enfant)+ɖɛka (un).

Le préfixe privatif indique l'idée de privation de la notion exprimée par sa base. Il s'agit de '**ma-**' (idée de 'sans') agglutiné à un verbe dans un énoncé comme '*alin maso*' (sans prendre la houe), à un verbe monosyllabique dont la réduplication totale et intercalée de



'ma-' donne un qualifiant comme 'mawamawa' (inaccompli), à un verbe redoublé (en gras), mais tronqué et entrant dans la composition d'un nom comme 'akomasegbe' (communauté étrangère), ou à un verbe redoublé (en gras), mais tronqué et entrant dans la dérivation parasynthétique d'un nom comme 'mavome' (état d'un manque d'aisance).

1.4. Préfixes indicateurs de temps, de fréquence et de lieu

Les préfixes temporel et d'unité de mesure de fréquence se manifestent à travers 'ze-' (idée de 'immédiatement') dans un adverbe de temps 'zeḡeka' (tout de suite)= ze+ḡeka (un) et 'ze-' (idée de 'fois') dans un adverbe de fréquence 'zeḡeka' (une fois)= ze+ḡeka (un) / 'zeve' (deux fois)=ze+eve (deux).

Les préfixes de lieu se manifestent à travers 'dodo-'(idée de 'centre') dans 'dodomε' (au centre de) = dodo+emε(intérieur), 'ḡon-' (idée de 'sous') dans 'ḡonmε' (au-dessous de)= ḡon+emε, 'ḡu-' (idée de 'fond') dans 'ḡumε' (au fond de). En réalité, ils se basent sur la postposition de lieu '(e)mε' (dans) pour seulement modifier le genre de lieu sans entraîner un changement de catégorie de mots. Il est aussi enregistré 'e-' dans les adverbes de lieu 'eno' (là)=e+ne (ce...là/voilà)/eji (en haut)=e+ji (sur), et 'a-' dans 'akpà' (à côté)= a+kpà (tailler),

1.5. Préfixe d'idée de manière

Il se manifeste à travers 'a-' dans 'ahan' (ainsi)= a+han (tel) : 'han' est un morphème emphatique du comparatif de forme discontinue 'shigbe...han' (comme...tel). Entre ce comparatif et l'adverbe de manière (ahan), il y a un rapport sémantique étroit traduisant le moyen.

1.6. Préfixe accompagnatif ou de simultanéité

Il se traduit par 'koḡo-' (idée de 'avec') variant en 'koḡi-' au contact du pronom personnel à la troisième personne du singulier, d'où koḡii (avec lui, avec elle)=koḡo(avec)+é(il, elle). Il est illustré à travers un



énoncé proposé par Cisola (2010, p.58) : Koxo dū enu **kojii** (Koho a mangé avec elle).

1.7. Préfixe possessif

Il se manifeste à travers 'tɔ-' dans le déterminatif possessif 'tɔo' (ton) = eto (père) +eo(toi) placé après le déterminé et dans le pronom possessif 'tɔo' (le tien) = eto (père) +eo(toi)', mais variant en 'a-' dans les déterminatifs possessifs 'anyi' (mon) = a+enyɛ (moi) et 'ao' (ton) = a+eo(toi) placé avant le déterminé et en 'ki-' dans le déterminatif ou pronom possessif 'kinyɛ' (mon, le mien) = ki+enyɛ (moi).

1.8. Préfixe indicateur de contexte

Il se traduit par 'go-' (idée de 'contexte') dans la postposition 'gome' (dans un contexte de) = go+mɛ (dans). Il est illustré par T.Y.Tchitchi (1995, p.11) dans : eɛɛ de wanɔ edɔ le ahwa **gomɛ** o (Ceci ne fonctionne pas en temps de guerre/dans un contexte de guerre/si on est en guerre).

1.9. Préfixes indicateurs d'objet indirect

Il s'agit de 'do-' (idée de 'vers/à/pour') variant en 'di-' au contact du pronom personnel à troisième personne du singulier 'é' comme dans 'dii' (vers lui/à lui/pour lui) = do+é[il], 'no-' (idée de 'à/pour') variant en 'ni-' avec le même type de pronom comme dans 'nii' (pour lui). Voici deux énoncés de Cisola (2010, p. 58) les illustrant : edɔ gbe **dii** (il a perdu son emploi), mi dró aci gbe **nii** (nous lui avons transporté le bois).

Au terme de cette séquence, nous avons distingué vingt-deux (22) préfixes du point de vue sémantique alors que nos prédécesseurs en ont relevé quatre. Étant donné que tous les préfixes contribuent à la construction sémantique des dérivés en renvoyant à un sens, nous pouvons dire qu'ils ont une fonction sémantique.

2. TYPES DE PRÉFIXES SUR LE PLAN MORPHOLOGIQUE

2.1. Types de préfixes et allomorphes de préfixes

Comme nous l'avons constaté plus haut, le préfixe en aja peut subir l'allomorphie. Neuf (09) préfixes, voire huit (08), varient, tout en conservant exactement le même sens, en fonction des facteurs phonologiques (contexte imposé par des phonèmes à l'initial) ou lexicaux (contexte imposé par la morphologie entière) de leur radicaux. Il s'agit de : e-[ɲu-], ama- [amɛ-], hwe-[hwɛ-], evi-[vi-], (e)tɔ- [a-, ki-], ma-[ma...ma...], koɖo-[kodj], do-[di], no-[ni]. Le 'e' de 'enú' (chose) est nasalisé et varie en 'ɲu-' après son verbe à expansion nécessaire 'nya' (savoir) dans 'nya ɲunú' (savoir quelque chose) employé dans un texte proposé par Cisola (2010, p.72). En réalité, l'on ne saurait supposer un nom autre que 'enú' (chose) dont le préfixe serait susceptible de varier de la sorte. Ledit préfixe est affecté du trait de nasalité du phonème vocalique nasal du verbe le régissant 'nya[nyã]' (savoir) dans 'nya ɲunu' (savoir[quelque chose]) quand il le suit immédiatement. Particulièrement, ici, l'allomorphie du préfixe n'est pas due à un facteur phonologique lié à son radical, mais à celui lié au verbe le régissant et le précédant. L'allomorphe 'amɛ-' dans 'ameve', par exemple, s'explique par le phonème final d'aperture très ouvert /a/ de 'ama-' qui est amalgamé à celui d'aperture fermée /e/ de 'eve' pour donner un phonème d'aperture intermédiaire, c'est -à-dire ouverte /ɛ/. Quant à 'hwɛ-', il s'agit de l'allomorphe du verbe qualifiant³ 'hwe' (être petit) qui, fort de son sème renvoyant à l'idée de 'petit' prend le statut de préfixe diminutif au contact du numéral ɖeka' (un) pour donner 'hweɖeka' (un peu/un peu de). Il en est de même pour 'vi-', allomorphe du nom 'evi' (enfant) qui prend le statut de préfixe diminutif, fort de son trait sémantique 'petit', au contact du même numéral pour donner un mot de même sens que 'hweɖeka'. Il va sans dire que sur le plan paradigmatique, 'vi-' et 'hwɛ-' sont des variantes libres, et non contextuelles, qui dépendent uniquement du choix du locuteur. Pour ce qui est de 'tɔ-', il est la forme tronquée ou l'allomorphe de 'eto' (père) qui, fort de son sème renvoyant à l'idée de 'celui qui possède',

³ Nous entendons par verbe qualifiant, un verbe renvoyant, à travers un de ces sèmes, à une notion de qualifiant. Ici, le qualifiant est 'petit'



a pris le statut de préfixe possessif au contact du pronom personnel emphatique à la deuxième personne du singulier 'eo' (toi) dans 'tɔo' (ton, ta) placé après le déterminé et dans 'tɔ' (le tien, le tienne). Mais ce 'tɔ-', une fois tronqué, varie à son tour en 'a-' au contact des pronoms personnels emphatiques à la première et deuxième personne du singulier 'enyɛ' (moi) et 'eo' (toi) pour donner respectivement 'anyi' (mon, ma) et 'ao' (ton) placé avant le déterminé. Il varie aussi en ki- au contact du pronom personnel emphatique à la première personne du singulier 'enyɛ' (moi) pour donner kinyɛ (mon, le mien). Les préfixes 'koɖj-', 'ni-', et 'di-' sont des allomorphes qui remontent respectivement à des unités autonomes que sont le coordonnant 'koɖo' (avec) et les prépositions 'nɔ' (à, pour), 'do' (vers, à). Ces coordonnants et prépositions varient ainsi quand ils sont, dans un énoncé, agglutinés au pronom personnel à la troisième personne du singulier 'é' (il) sous le statut de préfixes. Remarquons que le privatif 'ma-' dans le qualifiant 'mawamawa' (inaccompli) ne connaît pas d'allomorphe au même titre que les autres. Il subit une reduplication intercalée de la racine verbale monosyllabique dont la reduplication totale donne le qualifiant. Au terme de cette séquence, nous avons identifié en fonction de ces allomorphes, huit (08) préfixes variables et seize (16) préfixes invariables. Remarquons qu'un même préfixe est susceptible de varier ou non en fonction des facteurs de sa base. Cela suppose qu'un même préfixe peut à la fois être de type variable et invariable.

2.2. Types de préfixes et structures morpho-syllabiques

Tous les préfixes sont de type monomorphématique, c'est-à-dire de morphologie simple : ils ne comptent qu'un morphème. Parmi eux, dix-huit (18) préfixes en fonction de leur sens sont monosyllabiques, contre trois (03) dissyllabiques (ama-, dodo-, koɖj-) et un (01) asyllabique (ŋ-). Parmi les monosyllabiques, trois (03) préfixes homophones (a-) sont de type vocalique et deux (02) préfixes homophones (e-) sont de type vocalique ; treize (13) préfixes sont de type cv. Parmi les dissyllabiques, deux (02) sont de type cv-cv et un (01) de type v-cv. L'asyllabique est de type consonantique nasal 'ŋ-'.
'.

2.3. Types de préfixes et pouvoir variateur du morphe de base



En aja, le préfixe peut avoir un pouvoir variateur du morphe de base : il peut entraîner la présence d'un allomorphe de base, c'est-à-dire une variante formelle de la racine ou de la base à laquelle il est agglutiné. Nous avons : a+enyɛ(moi) = anyi(mon), ki+enyɛ(moi) = kinyɛ (mon, le mien), a+eo (toi) = ao (ton), etɔ+ eo (toi) = tɔo (ton, le tien), e+nɛ (ce...là) = enɔ (là), ze+eve(deux) = zeve (deux fois), ama+nyidɛ (neuf) = amashidɛkɛ (neuf), ma+vovome (état d'aisance) = mavome (état de manque d'aisance), η+senη (pouvoir)=ηsen (force), η +ɖashi(larme)+ɖashi = ηshishi (pitié). Ces exemples montrent que l'allomorphie de base se manifeste par une variation totale ou partielle de la racine ('amashidɛkɛ') et à la fois par une troncation du radical ('anyi'). Elle se manifeste aussi uniquement par une troncation de la base (radical) : enyɛ(moi) dans 'kinyɛ' (mon, le mien), 'eo'(toi) dans 'ao' (ton, ta), 'eve' (deux) dans 'zeve' (deux fois) et autres. Par ailleurs, à propos de 'η-' dans 'ηshishi' (pitié), il entraîne une troncation de la première syllabe de la racine nominale dissyllabique 'ɖashi' (larme), suivie d'une reduplication totale de la syllabe restante. Inversement, 'ma-' dans 'mavome' entraîne une troncation de la première syllabe de sa base nominale 'vovome' obtenu par reduplication totale d'un verbe monosyllabique. Dans 'ηsen' (force), contrairement aux autres préfixes, 'η-' est un préfixe émanant de la racine (radical) ayant servi de base à la dérivation préfixale. Il s'agit du phonème final de la racine qui s'y est détaché pour se préfixer à elle, d'où l'allomorphe de base.

Parallèlement, en fonction des facteurs phonologiques ou lexicaux d'autres racines, le préfixe peut ne pas entraîner d'allomorphe de base. Nous citons: a+ɖu (manger) = aɖu(dent), e+nú (dire) = enú (chose), e+nù (boire) = enù (bouche), e+ji (sur) = eji (en haut), a+kpà (tailler) = akpà (à côté), a+han (tel) = ahan (ainsi), hwe+ɖeka= hweɖeka (un peu), vi+ɖeka (un) = viɖeka(un peu), ze+ɖeka = zeɖeka(une fois), eshi(eau)ma(sans)+nù (boire) = eshi manù(sans boire de l'eau).

3. TYPES DE PRÉFIXES SUR LE PLAN GRAMMATICAL

3.1. Types de préfixes et pouvoir catégorisateur



En aja, le préfixe a un pouvoir catégorisateur ou grammatical en ce sens qu'il peut entraîner un changement de catégorie syntaxique de la base au dérivé. Nous pouvons, à cet effet, passer d'un verbe à un nom à base de préfixes déverbaux⁴ 'a-, e-, η-': dū (manger)/aḍu (dent), nū (boire)/enū (bouche), senη (être capable de)/ηsen(force) ; d'un verbe à un marqueur de l'injonctif négatif à base de préfixes auxiliaires⁵ ou déverbatifs⁶ 'η-': gbé (refuser)/ηgbe (marqueur de l'injonctif négatif); d'un déterminatif démonstratif à un pronom démonstratif à base de préfixes de type pronominalisateur 'e-' : 'hɔn (ce)/ehɔn (cela)'. Nous avons aussi des préfixes de type adverbialisateur (des adverbes dérivés de déterminatifs): han (tel)/ahan (ainsi), ne (voilà+nom)/enɔ (là) ou hunno (là), ḍeka (un)/viḍeka ou hwḍeka (un peu), (des adverbes de fréquence dérivés de déterminatifs numériques): eve (deux)/zeve (deux fois), (des adverbes de lieu dérivés de postpositions de lieu) : ji (sur)/eji (en haut), (des adverbes de négation dérivés de déterminatifs indéfinis) : ḍe (quelconque)/hḍe (ne...pas); d'autres préfixes auxiliaires (des déterminatifs démonstratifs dérivés d'adverbes de lieu) : enɔ (là)/hunno (ce), (des déterminatifs possessifs dérivés de pronoms personnels): eo(toi)/ao (ton), (des adjectifs possessifs dérivés de pronoms personnels emphatiques) : eo (toi)/tɔo (ton), enye (moi)/kinye (mon) ; d'autres préfixes adverbialisateurs ou déverbatifs (des adverbes de lieu dérivées de verbes) : 'kpà (tailler)/akpà (à côté) .

⁴ D'après J. Dubois et al. (2012, p. 141), « On appelle déverbaux les noms formés à partir de radicaux verbaux ». Donc les préfixes déverbaux sont des préfixes servant à former des noms à base de radicaux verbaux

⁵ Les préfixes dits d'auxiliaires émanent des classes de mots n'ayant aucun sens lexical, ne renvoyant à aucun référent extralinguistique. Ces classes de mots ne jouent que des rôles grammaticaux dans la phrase en aidant les mots lexicaux à se mettre en rapport avec le reste de la phrase et à référer. La littérature de la typologie linguistique range dans les mots auxiliaires, les déterminants, les prépositions, les conjonctions et marqueurs (cf. A. Olou, 2012).

⁶ D'après J. Dubois et al. (2012, p. 141) « On appelle déverbatif une forme linguistique dérivée d'un verbe ». Donc les préfixes déverbatifs sont des préfixes qui servent à former une catégorie de mot à base de verbes.

Etant donné que tout mot dérivé a, avant tout, un sens différent de celui de sa base, nous pouvons dire, dans ce cas, que le préfixe a une fonction sémantico-grammaticale. Mais, cela n'est possible qu'avec les préfixes à fonction sémantico-grammaticale à savoir : e-, a-, η-, ze-, hun-, tɔ-, hwe-, vi-. Par contre, d'autres types de préfixes peuvent affecter au dérivé un sens différent de celui de la base, sans en modifier la catégorie grammaticale. Il s'agit des préfixes à fonction purement sémantique comme : η-, ma-, ama-, go-, gu-, gɔn-, dodo-, koɔ- [koɔj-], do- [di-], nɔ- [ni-], evi- [vi-], hwe- [hwe-].

Nous avons ainsi des noms dérivés de noms : ɔashi (larme)/ ηshishi (pitié), eshinunu (le fait de boire)/eshimanu (le fait de ne pas boire) ; des verbes dérivés de verbes à base du préfixe 'ma-' : sɔ (prendre)/masɔ (sans prendre) ; des qualificatifs dérivés de qualificatifs à base de 'ma-' : wawa (accompli)/mawamawa (inaccompli), bibi (cuit)/mabimabi (non cuit), des pronoms personnels d'autres pronoms personnels : é (il)/nii (à lui, pour lui), é (il)/dii (vers lui), é (il)/koɔii (avec lui) ; des postpositions de lieu d'autres postpositions de lieu : mɛ (dans)/gumɛ (en profondeur de), mɛ (dans)/ gɔnmɛ (sous), mɛ (dans)/dodomɛ (au milieu de) ; des postpositions d'autres postpositions : mɛ (dans)/gomɛ (en cas de) ; des numéraux d'autres numéraux : eve (deux)/ameve (deux) ; des déterminatifs (numéraux) d'autres déterminatifs (indéfinis) : ɔka (un) /viɔka/hweɔka (un peu de). Remarquons que 'hwe-' et vi- peuvent être de type sémantique ou sémantico-grammatical. Ils sont de type sémantique quand ils sont agglutinés à 'ɔka'(un) renvoyant à un déterminatif indéfini ou numéral ; ils sont de type sémantico-grammatical quand ils sont agglutinés à la base 'ɔka' renvoyant à un pronom indéfini. Remarquons aussi que les préfixes à fonction purement sémantique sont un peu plus nombreux que ceux à fonction sémantico-grammaticale.

3.2. Types de préfixes et pouvoir syntaxique

Bien que l'aja soit de type lexical et analytique à tendance isolante (A. Olou, 2012, p.352), il compte des préfixes ayant un pouvoir syntaxique en ce sens qu'ils entretiennent des rapports entre des mots dans un énoncé ou aident les mots à assumer leurs fonctions dans un



énoncé. Ils sont au nombre de quatre. On en veut pour preuve le privatif 'ma-' : alin **maso** (sans prendre de houe), l'accompagnatif 'koɔo' : é wa edo **koɔji** (il a travaillé avec lui), les préfixes régissant l'objet indirect 'no' et 'do' : é so keke lo **nii** (il lui a remis le vélo)/ é cu emo **dii** (il lui a bloqué le chemin). En réalité, parmi les quatre préfixes de type syntaxique, 'koɔi-' remonte au coordonnant 'koɔo', 'ni-' et 'di-' remontent respectivement aux prépositions 'no' et 'do'. Les mots isolés auxquels ils remontent s'agglutinent, dans l'énoncé, au pronom personnel de la troisième personne du singulier sous le statut de préfixe pour lui assurer la fonction de complément circonstanciel de manière (koɔo) ou de complément d'objet indirect (no' et 'do'). Quant au privatif, il s'agglutine soit à un verbe dans un énoncé (é yi ebo ji alin **maso** : il est allé au champ sans prendre de houe), soit à un verbe monosyllabique dont la reduplication totale précédée toujours de 'ma-' donne un qualificatif (**mawamawa** : qui n'est pas accompli), soit à un verbe redupliqué, mais tronqué pour aboutir à la composition d'un nom (**eshimanu** : le fait de ne pas boire de l'eau), soit à un verbe redupliqué, mais tronqué pour aboutir à la dérivation d'un nom (**mavome** : manque d'aisance) afin de leur assurer un sens négatif à défaut de l'adverbe négatif 'de...o/go/ba' (ne...pas) qui affecte les verbes dans les énoncés à cet effet.

CONCLUSION

Les préfixes en aja ne se limitent pas à quatre (04) du point de vue sémantique, mais à environ vingt-deux (22), sans compter leurs allomorphes. A ce propos, un peu moins de la moitié des préfixes, huit (08), subissent l'allomorphie et sont ainsi de type variable. Du point de vue morphologique, tous les préfixes sont monomorphématiques dont dix-huit (18) monosyllabiques. Certains, dont le nombre ne peut être précisé, entraînent des allomorphes de base et sont ainsi considérés comme des préfixes de type variateur du morphe de base. Un peu aussi moins de la moitié des préfixes sur le plan grammatical, huit (08), entraînent des changements catégoriels de la base au dérivé. Ce sont des préfixes catégorisateurs ou sémantico-grammaticaux en ce sens que le changement de catégorie est parallèle au changement de sens.



REFERENCES

1. CISOLA, 2010, *Orthographe pratique standard de l'ajagbè*, Azovè, Bibliothèque Nationale, RB, 73 pages
2. CORBIN Danielle, 1999, « Pour une théorie sémantique de la catégorisation affixale », *Faits de langues*, 14, 65-77
3. DUBOIS Jean, 2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 pages
4. DARMESTETER Arsène, 1894, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*, ErstaubeGabe, Paris, 82 pages
5. GALLI Henri, 2006, *Echappée en morphologie dérivationnelle : approche épistémologique de la discipline avec application au préfixe en-*, Thèse pour le doctorat en Sciences du Langage, Université March Bloch, Strasbourg II, 327 pages
6. KOGON Kodedjro, 1999, *La dérivation en Aja*, Mémoire de D.E.A. en linguistique, FLASH, Université Nationale du Bénin, 103 pages
7. OLOU Mahugbe Abraham, 2012, *Typologie structurale de l'ajagbe : un parler du Sud-Bénin*, Thèse de doctorat unique, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 373 pages
8. RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe., & RIOUL René, 1999, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 112 pages
9. SCHWISCHAY Bernd, 2001, « La morphologie lexicale (ou formation des mots) », *Introduction à la lexicologie*, n°2, pp. 22-29.



10. SETO Emile et Evangélistes, 2004, *MOYIZI, Livret en àjagbè sur Moïse de l'Ancien Testament*, Eklwikanmè, 35 pages
11. TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1984, *Systématique de l'ajagbè*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Paris III, Université de la Sorbonne Nouvelle, CENALA, 441 pages
12. TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1995, *Agbeboḍo*, hors-série, N°1, Ablḍe, Porto Novo (Bénin), Presses du JORB, 87 pages
13. VERNAUDON Jacques, 2010, *Morphologie lexicale // (file://F:\La morphologie lexicale ou formation des mots.htm)*, *Support de Cours*, Université de la Nouvelle- Calédonie, 19 pages